

**Ornithologie en fagne de la Goutte**  
**Dimanche 2 juin 2013**  
**Guide : Grégory Bia**

Conformément aux directives du DNF, nous sommes 15 pour découvrir, sous la conduite de Grégory, la fagne de la Goutte et ses curiosités ornithologiques. Mais aussi l'aspect paysager et l'évolution du site depuis les travaux de restauration réalisés par le projet LIFE plateau des Tailles.

Nous suivrons le chemin qui délimite un quadrilatère dans la réserve. La montée d'abord, glaciale avec un vent de Nord-est qui transperce même les coupe-vent et... refroidit l'enthousiasme des oiseaux. Néanmoins les observations se succèdent : notre guide repère le pipit des arbres en démonstration de parachutisme, les martinets, les hirondelles rustiques dans un ciel qui laisse de plus en plus de place au soleil. On entend le coucou, on détaille le vol du saint-esprit du faucon crécerelle. Grégory nous signale toutes les espèces perçues à la vue et à l'ouïe ! Grive draine, pipit farlouse, fauvette grisette, accenteur, bouvreuil, mésange noire, gros bec, bergeronnette des ruisseaux, roitelet huppé, roitelet triple bandeau et tant d'autres. Et il agrmente toutes les observations d'une foule de commentaires et d'anecdotes sur la vie de ces espèces. Des bizarreries de leur comportement mais aussi des considérations plus générales sur l'ornithologie qui feront l'objet d'un article plus détaillé dans notre prochain carnet trimestriel.

Un petit clin d'œil aux quelques Highlands qui broutent paisiblement dans un enclos de la réserve et on suit maintenant un chemin mieux protégé du vent par une pessièrre. On profite enfin d'une température presque de saison. Déjà surprise au loin plus tôt dans la matinée, la pie grièche grise se laisse cette fois admirer en pose à la cime d'un bouleau. Puis c'est le grand corbeau qui trahit sa présence par son cri rauque : on suit son vol paresseux.

On termine en beauté par un couple de tariers pâtres. Pendant de longues minutes, nous observons leur va-et-vient, tout affairés qu'ils sont au nourrissage de leur nichée ; tantôt perchés à la pointe d'un tas de branches mortes, tantôt sur l'arête du grillage protecteur d'arbustes récemment plantés, peu soucieux de notre présence.

Un dernier coup d'œil aux eaux rougies d'un ruisselet fagnard, aux mares reconstituées qui reflètent le bleu du ciel, à l'étendue ponctuée par les pompons blancs des linaigrettes et on retrouve le parking à l'heure prévue. Après ce bon moment d'ornithologie animé par la compétence, la gentillesse et la disponibilité de Grégory ; animé aussi par la collaboration de tous ceux qui ont mis leurs connaissances et leur matériel d'observation au service de tous.

Gabriel Ney